

AAACASCA 2023, Toronto

Co-présidences de la programmation:

Michelle Daveluy (CASCA)
Sameena Mulla (AAA)
Sarah Shulist (CASCA)

Comité de programme exécutif:

CASCA
Greg Beckett (U of Western Ontario)
Fiona P. McDonald (U of British Columbia in the Okanagan)
Clint Westman (U of Saskatchewan)

AAA

Dána-Ain Davis (CUNY)
Amrita Ibrahim (Georgetown U)
Mai See Thao (U of Wisconsin-Oshkosh)
Rachel Watkins (American U, Washington DC)

AAACASCA2023 Appel à contributions

Les transitions sont sans doute la réalité la plus courante du quotidien. Marquées d'innombrables incertitudes exacerbées par les bouleversements politiques, l'imprévisibilité des pandémies et la crise climatique, nos expériences sont imprégnées de mutabilité. Les transitions nous présentent à la fois des défis et des opportunités, non seulement dans notre vie de tous les jours mais aussi dans notre travail d'anthropologue. Nous cherchons à aborder les transitions par l'expérimentation, l'imagination et la créativité, plutôt que dans un état croissant d'épuisement et de crainte. Alors que nous naviguons à travers ces transitions, nous continuons de réfléchir à la manière dont l'anthropologie peut contribuer, ou pas, à améliorer notre situation actuelle.

Dans le mot transition, le préfixe *trans* ouvre des pistes de réflexion qui célèbrent divers états d'être. Il invoque le domaine des études trans, qui n'a pas été pleinement pris en considération par l'anthropologie, bien que les études trans nous offrent la possibilité d'interroger les politiques du corps et les engagements institutionnels et historiques envers la reproduction des systèmes binaires de sexe et de genre qui excluent tant de formes d'expérience vécue. Plutôt que céder aux pressions exercées pour passer à la prochaine étape (post-pandémique, post-raciale, post-coloniale, quelle qu'elle soit), s'attarder sur la transition nous aide à apprécier les chemins difficiles vers la restauration, le recadrage et la réimagination de relations appropriées. Plusieurs parmi nous aspirent à l'autodétermination des Autochtones et à des pratiques authentiques d'inclusion et de justice au-delà des distinctions de race, de classe, de genre, de sexualité ou de capacité. L'atteinte de telles conditions de vie dépend ultimement de l'attention portée aux transitions qu'implique le passage du passé au futur. Les transitions peuvent être perçues comme des formes de liminalité : très structurées, ritualisées et signalées. Elles peuvent également représenter l'inconnu, qui appelle à sortir des sentiers battus pour aller vers des terrains incertains et se

familiariser avec de nouveaux idiomes et des grammaires encore inédites.

La transition s'accompagne de divers modes de crises et de mouvements, et n'est pas toujours volontaire ou consensuelle. Les villes intègrent des logements de transition lorsque la résidence permanente devient de plus en plus inabordable, tandis que les migrants et les réfugiés peuvent se trouver dans un état d'apatridie permanente et sont soumis à l'incarcération et à la détention. Les ravages continus de la pandémie remodelent les paysages de l'invalidité et de l'accessibilité, une transition active et douloureuse qui s'inscrit dans nos corps, nos communautés et nos infrastructures. La prison elle-même sert de lieu d'entrée et de sortie à un nombre toujours croissant de personnes tandis que les projets abolitionnistes nous demandent de rêver d'une transition vers un avenir plus équitable, d'envisager et de mettre en œuvre les mesures pratiques nécessaires pour réaliser un tel avenir.

Notre capacité à percevoir la transition est liée aux échelles temporelles. Alors que les transitions dans notre vie quotidienne peuvent être facilement enregistrées aussi bien qu'ignorées avec désinvolture, il faut parfois des périodes plus longues pour apprécier une transition institutionnelle, et même des échelles plus profondes pour reconnaître les transitions d'époque. Même si le changement climatique a eu des effets dévastateurs sur notre planète, notre capacité à observer de tels changements dépend de notre assimilation des connaissances et de la communication scientifiques ainsi que de notre volonté d'accroître notre perception à l'aide de la technologie et de l'expertise qui nous permettent de les enregistrer. Les techniques archéologiques et géologiques peuvent faciliter notre perception des traces matérielles de ces transitions.

L'examen des transitions nous permet de réfléchir à notre travail d'anthropologue et à la manière dont il est reconfiguré en raison des états contemporains de mouvement et de flux. Ces éléments ne concernent pas seulement les théories et les concepts, mais aussi les outils méthodologiques de notre recherche et de notre diffusion, y compris les transitions vers des projets communautaires et engagés, ou vers l'utilisation de stratégies de production et de communication de connaissances multimodales. Elles sont également liées à l'économie politique de l'université et aux transitions dans le monde académique qui façonnent nos conditions professionnelles et de travail. La transition prend de nombreux visages selon qu'elle s'accompagne d'austérité et de pénurie, ou de plénitude et de générosité. Enfin, nous encourageons l'examen de la manière dont nous effectuons la transition vers des modes de construction et d'échange de connaissances au sein de notre discipline qui remettent en question nos attentes traditionnelles, y compris la structure des conférences et des réseaux professionnels eux-mêmes.

Les affects par lesquels nous vivons la transition peuvent aller de la peur à l'excitation, l'anticipation, voire l'ennui ou la déception. En s'attardant sur le processus de transition, en le comprenant comme un projet de connexion et de mobilité, notre colloque à Toronto nous amènera à nous attarder sur les contingences de la transition et à comprendre la transition comme une condition professionnelle, académique et quotidienne.

À Toronto lors de AAACASCA 2023, nous invitons nos collègues, collaborateurs et collaboratrices à réfléchir avec nous sur les transitions et à explorer notre curiosité anthropologique pour les nombreuses autres explorations possibles de *trans* dans les transitions. Cela inclut, sans s'y limiter, le transnationalisme, les identités trans, la transitivité,

la transdisciplinarité, le translangage (dont la traduction), la transparence, le transhumanisme, la transluminescence, la transmission, la translittération, le transmédia, la transcendance, la transfusion, le transport, la transformation, la transaction et la transmutation. Nous vous encourageons à proposer des soumissions qui se rapportent à n'importe laquelle de ces thématiques qu'on retrouve dans tous les domaines de l'anthropologie.